

INTRODUCTION

Tous actifs et acteurs

CE projet *Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église*, émane de l'exhortation *La joie de l'amour* du pape François qui, dès le début de son pontificat, a essayé de promouvoir une Église heureuse, miséricordieuse, ouverte, accueillante, dans laquelle tous sont actifs et acteurs, une Église qui va chercher ceux qui sont dans la « périphérie », ceux qui s'éloignent de la communauté chrétienne ou même ceux qui sont « perdus ». Sa vision du couple humain et du couple chrétien va de pair avec celle de l'Église.

La joie et le dynamisme que le pape François perçoit dans les couples qui choisissent de s'unir, sa manière de concevoir leur mission au sein de la communauté chrétienne et devant la société humaine en tant qu'icône vivante de l'amour de Dieu et de l'amour du Christ sont admirables.

24 Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église

Dans cette exhortation, le pape François traite de tous les aspects de la famille : la beauté de l'amour du couple humain, les joies de la famille et les difficultés que celle-ci peut rencontrer de nos jours. Il évoque également les situations particulières des couples et des familles et la manière de les intégrer dans la communauté chrétienne. Au cœur de l'exhortation, on trouve un mot cher à notre Pape : *intégration*. Ce mot *intégration* restera la toile de fond et le fil conducteur de notre réflexion et de nos propositions en vue de l'application pastorale de *La joie de l'amour* dans notre diocèse.

Nos propositions visent donc à une possibilité et un processus d'*intégration* de tous dans l'Église. Il ne s'agit pas simplement d'admettre certains à tel ou tel service ou pratique (enseigner la catéchèse, ou communier, etc.), il s'agit vraiment d'*intégrer* tous les baptisés dans la communauté chrétienne.

Intégrer. On rencontrera ce verbe de très nombreuses fois dans ce livre, il ne faut donc pas se tromper sur sa signification. N'oublions pas que le pape François est plus pasteur que théologien, plus père que maître. Il utilise ce mot *intégrer* dans un sens plus nuancé et plus subtil que son sens littéral qui est « mettre une chose ou personne qui est à l'extérieur à l'intérieur ». Le pape François n'évacue pas ce sens, mais il utilise le mot dans un autre sens. Lequel ? Ne cherchons pas une définition, portons plutôt attention à la manière dont le

Pape l'utilise et à son impact sur les individus et sur l'ensemble de la communauté chrétienne.

Pour le pape François, chaque chrétien a sa valeur, a son importance comme chaque pièce d'un puzzle a la sienne. Lorsqu'il est intégré dans l'ensemble des chrétiens, prenant sa place propre, jouant son rôle singulier, il contribue à l'émergence d'un sens qui englobe tout. Est-ce le Corps du Christ ? Est-ce le visage lumineux du Ressuscité ? Est-ce la Jérusalem céleste ? Nous ne le savons pas, nous ne le saurons peut-être jamais. Cette construction continue depuis plus de deux mille ans. Nous en sommes peut-être au tout début de ce puzzle divin... En tout cas, il faut chercher les meilleurs agencements possibles. Être toujours prêt à remanier, recommencer si nécessaire.

Dans un puzzle de mille pièces, heureusement, certaines pièces sont reconnaissables, elles dégagent un sens. Grâce à ces pièces, nous pouvons avancer. C'est aussi le cas des couples humains : l'homme et la femme qui s'aiment. Leur amour a un sens, il signifie déjà l'amour de Dieu. Les couples sont les icônes vivantes de Dieu qui est Amour.

Il faut s'appuyer sur ces pièces pour *intégrer* d'autres pièces. Cet assemblage nécessite les efforts de tous, les ingéniosités de chacun, la volonté ferme, la persévérance sans faille de l'ensemble des baptisés. *Intégrer* tous

24 Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église

dans l'Église dans ce sens, n'est-ce pas une tâche merveilleuse, une pastorale souhaitable ?¹.

En d'autres termes, tous doivent avoir une place au sein de l'Église et aucune personne, quelle que soit sa situation matrimoniale, familiale ou sociale, ne doit se sentir exclue de la communauté.

Cela ne veut pas dire qu'il faut changer la doctrine ou diluer la Bonne Nouvelle. Il s'agit plutôt de vivre le mieux possible les attitudes et les comportements de Jésus qui a accueilli tout le monde sans distinction et qui est même allé chercher ceux qui étaient perdus. Comme lui, il s'agit tout simplement de prendre chacun là où il est et de chercher de quelle manière il peut avancer vers la plénitude de ce que le Christ propose et de ce que l'Église proclame.

Des paroles et des gestes

La parabole du père et ses fils (Lc 15, 11-32), racontée par Jésus, nous montre le chemin. Nous y trouvons trois attitudes :

¹. Remarquons qu'en employant ainsi le mot intégrer, le pape François est très fidèle à son étymologie, puisque intégrer vient du latin *integrare* qui signifie « réparer, remettre en état, renouveler, recréer, refaire ». C'est bien le verbe utilisé dans la version en latin de *Amoris Lætitia*.

- Celle du fils qui revient s'intégrer dans la maison. Il ne revient pas en disant « c'est mon droit ». Il revient tout en reconnaissant qu'il n'en est pas digne. Il est conscient de ses erreurs et veut se situer d'une manière nouvelle dans la maison familiale.
- Celle du père qui l'accueille, les bras ouverts, le cœur ouvert. Pour le père, le présent et l'avenir sont plus importants que le passé. Si l'on évoque le passé, c'est pour s'en libérer et pour savoir comment celui-ci peut devenir un tremplin pour faire un saut en avant. Notre Dieu, nous le croyons, est un Éternel Présent. Il est celui qui a dit à Moïse : « Je suis qui je suis ». « Je-SUIS » est le Dieu de notre aujourd'hui et de notre avenir. Il est Dieu des vivants, il n'est certainement pas un Dieu des morts. Il intervient dans la direction de la vie, de la croissance et de la joie, et pas dans le sens contraire. (Ex 3, 14)
- Celle du fils aîné : il est en colère, il critique, il blâme, il condamne et rejette... Nous avons besoin de nous dépouiller de cette attitude du fils aîné. Le père, qui aime son fils aîné autant que son fils cadet, lui dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi ». L'Église est la maison de Dieu où il y a une place pour toute personne qui veut vraiment en faire

26 Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église

partie, tout en respectant la foi, les valeurs et les pratiques de la communauté chrétienne. L'accueil du fils cadet blessé ne signifie pas le rejet du fils aîné en colère, blessé également. Mais le père invite celui-ci à changer son regard, à se montrer compatissant et miséricordieux à son image :

« Il faut festoyer et se réjouir, lui dit-il, car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »

Chacun est invité à se situer, et à aider son frère à se situer d'une manière juste, qui favorise l'harmonie et la joie dans la maison de Dieu (Lc 15, 11-32).

Il s'agit donc d'inventer un discours approprié et les gestes symboliques qui y correspondent. Les discours expliquent ; les gestes, quant à eux, donnent corps aux paroles. Nos gestes disent souvent plus que nos paroles ; ils expriment ce que nous pensons, ce que nous ressentons.

Regardons les gestes posés par le père dans la parabole : « Saisi de compassion », il « court se jeter au cou » du fils qui revient et « le couvre de baisers ». Il dit aux serviteurs :

« Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux

« pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons... »

Ces gestes révèlent son cœur débordant d'une immense joie et d'une allégresse infinie (Lc 15, 22-23). C'est ainsi que nos attitudes intérieures, nos émotions, nos sentiments sont extériorisés par nos gestes; ceux-ci nous engagent, parfois nous précèdent, nous suppléent et parfois encore, ils prolongent nos paroles. Ils sont un des langages privilégiés de l'être humain lorsqu'il s'agit d'exprimer nos liens avec Dieu, nos expériences spirituelles, nos convictions de foi et de croyance.

Tout est symbole ou signe dans l'Église. L'Église elle-même est signe du « Royaume de Dieu » sur la terre. Dans ses célébrations et ses pratiques sacramentelles, à part l'eucharistie, le signe par excellence, c'est le couple, car il signifie l'amour de Dieu et l'amour du Christ. Le couple humain, comme dit le pape François, est une image vivante et efficace qui exprime, quoique d'une manière imparfaite, ce que nous croyons sur Dieu, son amour, sa tendresse, sa fidélité et sa patience inépuisable (AL 10-11).

Nos convictions de base

Nous rassemblons ici quelques convictions du pape François sur l'Église, sur les couples humains et leur

28 Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église

amour. Il les a exprimées dans ses interventions, ses audiences et ses écrits. Ici nous nous référons tout particulièrement à l'exhortation *La joie de l'amour* (AL) et à son entretien avec le père Spadaro sj « L'Église que j'espère », paru dans *La Civiltà Cattolica* :

- « L'Église est une famille de familles » où chaque baptisé a une place (AL 87).
- L'Église, la mère qui cherche, à l'instar du Bon pasteur, ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes et ceux qui sont éloignés de l'Église. (« L'Église que j'espère »)
- Le couple humain, homme et femme qui s'aiment et procréent, est une icône vivante de l'amour infailible, éternel de Dieu. Le couple chrétien est un signe et symbole de l'amour du Christ pour son Église (cf. AL 10-11).
- Les lois visent l'idéal. La poursuite de l'idéal dans la vie concrète est progressive (AL 295).
- L'indissolubilité n'est pas « un joug » mais elle est une aide, « un don » pour l'épanouissement du couple dans la durée (AL 62).
- Notre préoccupation doit être comment intégrer plutôt qu'exclure. Les seuls exclus sont ceux qui

s'excluent eux-mêmes. Néanmoins, l'Église ne peut pas les ignorer (cf. AL 296-297).

- Jésus est venu pour sauver et non pas pour condamner. « La route de l'Église [...] est celle de ne condamner personne éternellement. » (AL 296)
- Le sacrement du mariage et le sacrement de l'ordre sont deux sacrements du service, complémentaires. (*Catéchisme de l'Église catholique*)
- La vie de chaque personne est unique. L'Église prend en charge les personnes, à partir de leur condition existentielle concrète. (« L'Église que j'espère »)
- L'égalité de dignité de l'homme et de la femme est un don précieux et inviolable de Dieu (AL 323).

Pour donner corps à ces convictions, le pape François suggère les attitudes à développer, les comportements à adapter et les discours à tenir dans notre pratique pastorale.

Il souhaite que chaque diocèse, dans son contexte socio-culturel, économique, religieux, les mette en pratique d'une manière appropriée et originale, car chaque situation est particulière, voire unique.

30 Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église

Ces suggestions nous amènent à porter un regard nouveau sur l'Église, sur les couples et les familles, sur le mariage, sur les situations matrimoniales particulières et sur le rôle des chrétiens au sein de l'Église.

Dans *Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église*, nous proposons une pratique pastorale qui donne une visibilité réelle et une place significative aux couples et aux familles dans notre Église diocésaine. Nous suggérons des moyens pour intégrer chaque baptisé, valoriser les couples et leur amour comme signe et symbole de l'amour de Dieu, promouvoir le mariage et fortifier les familles.

Il s'agit d'essayer de traduire en actes praticables dans le cadre de notre diocèse, les propositions du pape François pour l'accueil et l'accompagnement de tous les couples, quelle que soit leur situation matrimoniale, ecclésiale et sociale. Cet accueil ouvert, large, sans distinction de ce qui convient et de ce qui ne convient pas, de ce qui est permis et ce qui n'est pas permis, peut gêner certaines personnes au sein même de l'Église. Mais ne serait-ce pas dommage, à cause de la réticence de quelques-uns, de ne pas faire bénéficier l'Église entière des pratiques pastorales qui peuvent découler de la vision réaliste et concrète de notre pape François ?